HO CHI MINH VILLE

EXCLUSION & INITIATIVE – Rencontre avec Cécile Lecomte et Life Project 4 Youth

En 2009, Jean-Marc et Laure Delaporte ont créé le premier centre du Life Project 4 Youth (LP4Y) aux Philippines. C'est en 2014 que l'association obtient officiellement le droit de s'installer à Ho Chi Minh-Ville. Aujourd'hui, il existe deux centres LP4Y à Ho Chi Minh-Ville et un centre LP4Y à Hanoi. Ils accueillent désormais environ 100 jeunes de 17 à 24 ans en situation d'exclusion et d'extrême précarité.

L'association LP4Y, c'est d'abord une pédagogie efficace et un cadre de vie original. Située face à l'Eglise Ben Hai de l'arrondissement Go Vâp, elle s'étend sur un terrain vague et comprend une maison reconstruite par l'équipe.

Quelles sont les particularités de la pauvreté au Vietnam ? Cécile Lecomte, coordinatrice de l'association, explique qu'à la différence des bidons villes de l'Inde ou des Philippines, l'exclusion et la pauvreté à Ho Chi Minh-Ville sont diverses, dispersées voire enfouies. De plus, si le taux de pauvreté du Vietnam est élevé, les situations d'extrême pauvreté sont plus difficiles à identifier. Afin de rencontrer les jeunes en grande difficulté, l'association utilise plusieurs démarches. Soit en contactant les ONGs déjà actives dans le domaine, soit en allant directement dans les rues ou dans les orphelinats.

L'association LP4Y place en priorité les jeunes en situation d'extrême-précarité. Globalement, ce sont ceux qui vivent dans la rue ou qui n'ont plus de contact avec leurs proches. Lorsqu'ils acceptent de suivre le programme pédagogique du centre LP4Y pour une durée d'un an, chaque jeune doit tenir une ligne directrice précise et claire et une grande motivation. Le programme se divise ainsi en trois parties : la semaine type d'activité macro/micro-économique, l'apprentissage de l'anglais et une guidance pour la construction du projet de vie.

A la différence d'une formation professionnelle, l'association LP4Y accorde de l'importance à l'autonomie, à la responsabilité et aux choix. Les jeunes apprennent donc tout le processus de production, de la conception à la fabrication, de l'étude de marché au marketing et à la vente du produit. Actuellement, le centre LP4Y du 8ème arrondissement propose deux programmes : Bread and Smiles (Pain et Sourires) et Lanterns and Lights (Lanternes et Lumières). A Go Vâp, cette année, c'est le programme Seeds of Hope (Graines d'espoir) et un nouveau programme de fabrication artisanale qui voit le jour.

Outre un projet professionnel, l'association LP4Y met également l'accent sur l'éthique en société. Ainsi, chaque jeune qui débute un programme au centre doit apprendre à être autonome et responsable. Ce sont les deux premières étapes dans la pédagogie de l'association. Ensuite, il est demandé aux jeunes des compétences de leader pour savoir gérer une équipe. Cela permet d'acquérir les compétences nécessaires au travail en groupe et à la vie en communauté. Après ces trois étapes, ils seront enfin prêts pour se confronter au monde professionnel et débuter une démarche de recherche de stage de 6 mois.

Enfin, la coordinatrice de LP4Y, Cécile Lecomte, précise que toutes les activités et toute la communication aux centres se font en anglais. L'apprentissage de l'anglais fait partie des piliers du programme pédagogique. Les leçons sont organisées de façon ludique afin de permettre aux jeunes qui ont connu des échecs scolaires ou qui n'ont jamais appris à lire et à écrire de se sentir en confiance. Par ailleurs, l'association LP4Y fonctionne comme une entreprise et n'accueille pas les jeunes au-delà de 17h.

Ainsi, avec un accompagnement et un suivi effectué par des coachs, les jeunes en situation d'extrême précarité réussissent à saisir leur chance et à se projeter vers l'avenir. Ils acquièrent à la fois des compétences professionnelles diverses et une éthique de vie en communauté.

L'implication des entreprises pour insérer ces jeunes est primordiale. Il est vrai que le but de LP4Y est de créer un pont entre le monde de la rue et le milieu professionnel. Pour cela, l'association a besoin que des entreprises s'impliquent. C'est le cas par exemple de Capgemini, Novotel, Mazars, 100% alimentation générale... qui ouvrent leur porte aux jeunes pour des visites d'entreprises, des formations, un premier emploi... Sans elles rien n'est possible!

Pour en savoir plus, consultez leur page Facebook ou contactez: cecile.lecomte@lp4y.org

http://www.lepetitjournal.com/hochiminhville/societe/229860-exclusion-initiative-rencontre-avec-cecile-lecomte-et-life-project-4-youth